

## PRÉSENTATION D'ANNE BROUILLARD

La personnalité d'Anne Brouillard se prête tout particulièrement au thème du canal et de l'eau – fleuve, rivière ou lac.  
Il n'est d'ailleurs que de voir quelques titres : *Promenade au bord de l'eau, Entre fleuve et canal, La grande vague, Le temps d'une lessive, Le chemin bleu, Le pêcheur et l'oie...*  
Par son rapport à la nature, omniprésente et toujours habitée, par son art, toute son oeuvre pourrait s'intituler « Passages », à l'image de l'eau qui passe.  
Tout chez elle est mouvement lent, transformation silencieuse.  
Tout s'accomplit imperceptiblement, mais tout bouge, évolue.



Anne Brouillard peut être très grave, lorsqu'elle illustre Thierry Lenain ou Nadine Brun-Cosme ; mais elle sait être malicieuse dans ses livres sans paroles (nombreux). Anne Brouillard n'a pas de site personnel mais son oeuvre fait l'objet d'abondantes études dans les sites consacrés aux livres pour la jeunesse, qui rendent également compte de ses expériences avec les enfants.

Petite revue de presse :

- 1) Biographie
- 2) Présence de la nature
- 3) L'art
- 4) Une rencontre
- 5) Bibliographie

## 1) Biographie succincte d'Anne Brouillard

Née en 1967 en Belgique d'une mère suédoise et d'un père belge, Anne Brouillard fait des études artistiques à l'institut Saint Luc de Bruxelles. Elle publie son premier album pour la jeunesse en 1990 *Trois chats*. Elle rencontre la reconnaissance rapidement en 1993, au salon de Bologne, avec un premier prix pour son quatrième album *Le sourire du Loup*, suivi de nombreux autres prix dont celui de la Pomme d'Or à la biennale de Bratislava. Ses ouvrages sont régulièrement réédités. Elle construit avec plus de 30 albums une véritable œuvre.

## 2) Présence de la nature

> Extrait d'une interview d'Anne Brouillard donnée lors rencontres 2009 de « Livre comme l'air », à Roubaix.

### **La nature est très présente dans vos livres. Quel est votre rapport aux éléments qui vous entourent ?**

Anne Brouillard : « C'est très difficile d'expliquer une chose qui pour moi est évidente : je vis avec les éléments. Ils sont là, ils font partie de ma vie, la nature EST mon élément. Le changement de lumière, le passage des saisons, la tombée de la nuit, l'arrivée de la neige ou d'un orage...

Tous ces « événements » sont pour moi de véritables sujets d'albums, comme dans *Il va neiger* ou *L'orage*. J'utilise alors des déambulations d'un lieu à un autre pour raconter à la fois le temps qui passe et la météo. Il peut y avoir un rapport encore plus concret entre les albums et la nature : quand j'ai fait *La terre tourne*, je campais au bord d'un lac dans la forêt (en Suède). Ce livre est donc peint exclusivement à l'eau du lac. Les fourmis et les blaireaux ont goûté à la peinture (à l'œuf). Le vent a certainement emporté l'un ou l'autre brouillon. Et les pinceaux oubliés dans la bruyère ont rouillé sous la pluie et la neige.... »

## 3) L'art

> Propos recueillis par Pascal Broutin dans le cadre de l'opération « Livre comme l'air » 2009, lors d'une conférence de Sophie Van der Liden, ancienne directrice de l'Institut Charles Perrault et auteur de nombreux ouvrages critique sur les albums pour la jeunesse.

Anne Brouillard utilise plusieurs techniques : le fusain dans *Le voyage*, le pastel, l'aquarelle, mais privilégie surtout la peinture à l'œuf (jaune d'oeuf + pigments). Ses influences en peinture sont multiples : des paysagistes comme Pierre-Henri de Valenciennes (1750-1819), William Turner (1775-1851), mais aussi, Vincent Van Gogh. On retrouve de nombreux thèmes propres au nord : le pays plat, les canaux, la couleur du ciel, des conditions climatiques difficiles (nuages, vents, neige, orage, brouillard) face à des intérieurs chaleureux, apaisants, dont la cafetière rouge pourrait en être le symbole.

Anne Brouillard complète son approche picturale par une approche cinématographique. La double page sans fond perdu, sans marge, s'apparente à l'écran de cinéma. Elle utilise parfois la technique de la caméra subjective pour découvrir les lieux comme dans *L'orage*, le zoom comme dans *Le sourire du loup* pour montrer les dents du loup, différents types de raccord...

On peut regarder *L'orage* et *La terre tourne* comme de beaux objets esthétiques. Mais à y regarder de plus près, ces albums ont demandé beaucoup de temps dans leur construction. Pour *L'orage*, l'auteur a même construit une maquette pour mieux dessiner son espace. Et notre travail, en tant que lecteur, notre jeu, consiste à reconstruire l'espace et le temps de l'écriture. Pour y parvenir, il faut plonger dans ces albums, aller à la rencontre des petits motifs que sont les êtres humains, les animaux, les objets, pour les retrouver d'une page à l'autre et même d'un album à l'autre. Ces petits motifs représentent des fils à tirer. On peut ne pas les tirer, mais, alors, on passe à côté de l'œuvre. Ces albums représentent une invitation à l'exploration, à la recherche d'un trésor : le plaisir de la construction d'une histoire. Dans *L'orage*, des petits détails nous permettent de comprendre l'architecture du lieu et de nous retrouver dans l'espace. D'autres détails nous indiquent le passage de l'orage à ses différents stades. Le plaisir réside dans l'aspect esthétisant mais surtout dans le plaisir intellectuel de la découverte. On peut lire et relire les albums, on trouvera toujours de nouveaux indices, de nouvelles pistes. On peut les lire et les relire, aussi, pour le plaisir de son écriture très poétique.

> Extrait d'une interview d'Anne Brouillard donnée lors rencontres 2009 de « Livre comme l'air », à Roubaix.

**Vous avez réalisé beaucoup d'albums sans texte. Est-ce la forme parfaite de la narration par l'image ?**

Anne Brouillard : « D'après moi, il n'existe pas de forme parfaite. Les premiers albums comme *Trois chats*, *Petites histoires*, *Le sourire du loup* sont nés dans texte. Ca a été, au départ, une manière (toute) spontanée d'écrire. Pour *L'orage*, c'est un peu différent : il y a eu un texte et ça a été un choix, à un moment, de ne pas en mettre, pour renforcer l'aspect évocation, l'atmosphère, les sensations ; pour qu'on vive cet orage physiquement. Alors, on utilise tous les moyens possibles liés aux images. Il y a le contenu, mais aussi leur taille, l'occupation de l'image dans la double page, l'ordre dans lequel elles apparaissent...

Après, il y a eu une série d'albums où animaux et êtres humains se côtoient dans la vie de tous les jours (*Le pêcheur et l'oie*, *Le voyageur et les oiseaux*, *La vieille dame et les souris*, *La famille Foulque*). Ces histoires là sont nées d'observations. Elles fonctionnent un peu à la manière du cinéma muet. On voit les choses (parfois de loin), on comprend ce qui se passe, on n'a pas de commentaires (sauf ceux qu'on ferait soi-même), le son qu'on peut percevoir est plutôt un bruit d'ambiance – ambiance de la gare, clapotis de l'eau, rumeur de la ville dans le lointain, bruit de pas, peut-être une conversation perdue... Mais tous ces sons, peut-être les entend-on dans l'image... »

#### **4) Une rencontre**

> Compte-rendu « Rencontre auteurs » XIII<sup>ème</sup> journées du livre d'Orthez octobre 2008, par Christian David, Antenne du CCDP d'Orthez.

Anne Brouillard auteur et illustratrice d'albums pour la jeunesse présente aux collègues de maternelle de la circonscription d'Orthez quelques-uns de ses albums. En particulier *La famille Foulque* où elle nous invite à suivre l'avènement d'une naissance chez un couple de foulques installés dans un jardin public, en même temps qu'un couple d'humains, faisant leur nid dans une maison en face de ce même jardin public. Puis *L'orage*, album sans texte, où le lecteur va vivre l'arrivée de l'orage jusqu'à ce qu'il soit emmené à l'abri, et ainsi commencera l'histoire. L'auteur utilise ici la double page dans la construction de sa narration muette. Les images sont pour elle primordiales, elles racontent l'histoire et la lecture devient essentiellement visuelle. Anne Brouillard indique que la taille des images et la lumière, qui en émanent, installent le rythme et l'ambiance de ses albums. Elle précise également que le point de vue, le cadrage, l'ordre séquentiel des images est toujours un gros travail, et que le lecteur doit aussi faire un effort de reconstruction de l'espace et du temps pour entrer dans son univers.

L'auteur parle aussi de la naissance d'un album qui est souvent liée à quelque chose d'anodin : paysage observé défilant à travers la vitre d'un train comme dans *Voyage*, canard barbotant dans une mare pour *Le pêcheur et l'oie*.

Ensuite, elle a permis aux enseignants de feuilleter ses carnets de croquis afin qu'ils comprennent comment se construit une histoire, puis un album au gré des dessins, collages, notes prises au cours du temps. Anne Brouillard a également apporté des planches originales pour que chacun puisse toucher un original mais aussi comparer avec l'album. Elle a parlé des difficultés techniques liées à l'impression et à l'édition par rapport l'oeuvre peinte, quant au format par exemple.

Enfin dans un dernier temps, elle a mis les collègues à contribution, en les invitant à produire une peinture en utilisant la technique picturale qu'elle utilise elle-même pour la réalisation de ses albums. A savoir un travail avec des pigments, de l'eau et un jaune d'oeuf. Technique aisée à mettre en oeuvre au sein d'une classe maternelle.

## 5) Bibliographie

**Il va neiger**, Ed. Syros 1994.

**Voyage**, Ed. Grandir, 1994. (Sans paroles)

**Reviens sapin**, Ed. Du Sorbier, 1994.

**Cartes postales**, Ed. Du sorbier, 1994

**Promenade au bord de l'eau**, Ed. Du Sorbier, 1996. (Sans paroles)

**La maison de Martin**, Ed. Du Sorbier, 1996.

**Le pays du rêve**, *Les albums Duculot*, Ed. Casterman, 1996.

**Mystère**, Ed. Pastel, 1998.

**L'orage**, Ed. Grandir, 1998. (Sans paroles)

**Petite histoires étranges**, Ed. Syros, 1999. (Sans paroles)

**Petites histoires simples**, Ed. Syros, 1999. (Sans paroles)

**Le bain de la cantatrice**, Ed du Sorbier, 1999.

**Le grand murmure**, Ed. Milan, 1999.

**Le temps d'une lessive**, Ed. Syros, 2000.

**7 minutes et demie**, Ed. Thierry Magnier, 2002. (Sans paroles)

**Entre fleuve et canal**, Ed. Points suspension, 2002. (Texte de Nadine Brun-Cosme)

**Le chemin bleu**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2004.

**La grande vague**, Ed. Grandir, 2004. (Sans paroles)

**Julie Capable**, Ed. Grasset Jeunesse, 2005. (Texte de Thierry Lenain)

**Rêve de lune**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2005. (Texte d'Elisabeth Bami)

**Le voyageur et les oiseaux**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2006. (Sans paroles)

**Le pêcheur et l'oie**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2006. (Sans paroles)

**Lilia**, Ed. Points de suspension, 2007. (Texte de Nadine Brun-Cosme)

**La vieille dame et les souris**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2007. (Sans paroles)

**La famille foulque**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2007. (Sans paroles)

**Le sourire du loup**, Ed. Il était deux fois, 2007. (Sans paroles)

**Trois chats**, Ed. du Sorbier, Rééd. 2008. (Sans paroles)

**Demain les fleurs**, Ed. Nathan, Rééd. 2008. (Texte de Thierry Lenain)

**Le paradis des chats et autres nouveaux contes à Ninon**, Ed. Hugo et Compagnie, 2009.  
(Texte de Emile Zola)

**La terre tourne**, Ed. Du Sorbier, Rééd. 2009.

A paraître : **Le rêve du poisson**, Ed. Sarbacane, automne 2009.



**Trois chats**, Ed. Du Sorbier, Rééd. 2008, [photo : Antenne Cddp d'Orthez]

## **Bibliographie commentée**

**Voyage**, Ed. Grandir, 1994. (Sans paroles)

Si on prend le train pour se déplacer d'un point à un autre, c'est aussi l'occasion de faire un voyage intérieur, mille voyages, à travers la contemplation des paysages, des maisons, des gens... On ne les voit que fugitivement et pourtant mieux que jamais, on y projette ses rêves... Et si le voyage n'avait pas de fin ?

**Reviens sapin**, Ed. Du Sorbier, 1994.

**Cartes postales**, Ed. Du sorbier, 1994

**La maison de Martin**, Ed. Du Sorbier, 1996.

**Le pays du rêve**, *Les albums Duculot*, Ed. Casterman, 1996.

« En hiver, on vit dedans. » Une petite fille nous restitue les mots et les images d'un rêve qui l'entête : une dame et un enfant attendant le retour des oiseaux l'appellent... Une maison verte sous le ciel bleu est posée sur le nuage que forment les pommiers en fleurs... Des réminiscences du printemps s'opposant à la réalité en noir et blanc de l'hiver gris qui approche, à la maison abandonnée, aux pommes pourrissant sur le sol... Le texte, en italique quand c'est le rêve qui parle, est une passerelle entre les deux mondes.

**Mystère**, Ed. Pastel, 1998.

Où mène ces traces de pas aperçues dans la neige ? A qui appartiennent-elles ?

Comme toujours chez Anne Brouillard, une histoire pleine de poésie et de *mystère* où les indices se mêlent aux fausses pistes, une histoire dans laquelle on marche pour mieux revenir en arrière... Il y a aussi le contraste saisissant des couleurs : chaudes à l'intérieur (la petite fille tout habillée de rouge dans sa maison baignée de soleil, le refuge éclairée par une bougie), froide dehors (notre promeneuse en bonnet, manteau et bottes bleus dans la neige, le bois de bouleaux, le bleu profond de la nuit). Un album envoûtant.

**Le temps d'une lessive**, Ed. Syros, 2000.

Dans une laverie automatique, les bribes d'une conversation banale entre voisins, le ronronnement des machines qui tournent font rêver deux enfants. Pénétrez dans leur univers décalé : vous découvrirez, entre autres surprises, un dinosaure sous la lune qui porte une salopette sur la tête, un étendoir au fond des mers... et un extraterrestre faiseur de crêpes ! Au coeur du livre, de la machine à laver, un tourbillon vraiment « renversant » !

**7 minutes et demie**, Ed. Thierry Magnier, 2002. (Sans paroles)

Une horloge, une main, une lettre, un parapluie rouge. « Mouillée, la ville s'endort » mais le titre et cette première image invitent à ouvrir l'œil : ce livre est comme une enveloppe, renferme des secrets... qu'il est tentant de vouloir découvrir ! Où va le parapluie rouge ? Qui est cet homme en face, dont le poème nous parvient alors qu'il est en train de l'écrire ? « La pluie chuchote les secondes... ». 7 minutes et demie plus tard, l'enveloppe – est-ce la même ? – est toujours fermée. Mais le lecteur en sait assez... pour tout imaginer.

**Entre fleuve et canal**, Ed. Points suspension, 2002.

Le texte est de Nadine BRUN-COSME et déjà tout en sensations, dans son style inimitable. Il dit, vue par un enfant, en quelques jours de vacances entre *fleuve* et *canal* symbolisant respectivement, le père et la mère – il y a même un ruisseau qui va de l'un à l'autre – la séparation des parents. L'illustration épouse le rythme lent de la réflexion, la fluidité de l'eau et du temps. Le temps de l'histoire, mais peut-être celui de la mémoire. Les gris et bleus de l'eau se colorent de teintes chaudes : l'amour qui préserve l'enfant.

**Le chemin bleu**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2004.

Après la cour de l'école, il y avait un grand cheval blanc à la lisière d'une forêt sombre. Dans la classe, un ballon rouge en haut d'une armoire. Derrière la vitre du meuble, un globe terrestre. L'enfant était rêveur, l'adulte revient mélancolique, dans les lieux et le temps où il était partagé entre le désir et la peur de partir, de grandir...

Alternances d'images pleine page : la cour, la classe, des paysages – aujourd'hui comme hier le regard s'y arrête – et de séries de vignettes pour aller en avion, bateau, train, vélo d'un lieu à un autre, d'un temps à un autre.

Un album troublant, qui fait dialoguer la lumière avec l'ombre, l'extérieur avec l'intérieur, le présent avec le passé.

**Rêve de lune**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2005.

Texte : Elisabeth BRAMI.

La « terre vue du ciel ». D'abord en plongée et en extérieur, la ville avec ses maisons et ses voitures serrées, ses lampes et ses lumières, ses toits en cascade. Puis, la maison, la cour, et l'œil glisse de l'arbre à la fenêtre... Ce qui intéresse Anne Brouillard c'est toujours ce qui se passe devant ou derrière la fenêtre, ce passage du monde ordonné, tiré au cordeau, embrassé du regard, aux grands espaces de l'imaginaire.

**Le voyageur et les oiseaux**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2006. (Sans paroles)

Au buffet de la gare, un voyageur s'absorbe dans sa lecture. Des oiseaux guettent, s'enhardissent, se rapprochent entre vol et expectative. Bientôt le pain dans la corbeille a disparu. Notre voyageur en redemande... mais de nouveaux se posent sur le dossier de la chaise...

Le temps cyclique, comme celui de l'horloge qui rythme le départ et le retour immuable des trains, les saisons...

**Le pêcheur et l'oie**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2006. (Sans paroles)

Un pêcheur et une oie curieuse sympathisent, pour une partie de pêche... miraculeuse ! Alternance de plages de calme, d'immobilité, de silence propres à ce sport, et de fondus enchainés montrant le pêcheur qui s'installe, l'oie qui s'approche de lui, la prise puis la remise à l'eau d'un trop petit poisson (deux fois), le pique-nique généreusement partagé avec l'animal... qui le lui rendra bien : on peut rentrer bredouille en utilisant des vers... mais savez-vous qu'on peut aussi pêcher « à l'oie »?

**La vieille dame et les souris**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2007. (Sans paroles)

Trois souris élisent domicile dans l'appartement d'une vieille dame. Et après ?

On observe que le nombre de souris grossit régulièrement au fil des pages mais, la vieille dame « fermant les yeux », on ne se rend vraiment compte de l'ampleur des dégâts qu'au milieu du livre : dans la cuisine, sur double plage, elles sont partout ! On sent alors qu'on est chez Anne Brouillard pour un bon moment – on y est bien – à jouer au jeu du chat et de la... !

A présent, 37 souris (au moins)... et après ? Pour satisfaire notre curiosité, l'illustratrice nous ouvre toutes les pièces, toutes envahies. On se met en devoir de compter les petits intrus toujours plus nombreux, on... sourit de cette étonnante et paisible cohabitation... jusqu'aux dernières pages, tragiques : l'appartement se vide de ses meubles, puis de ses occupants. Le dernier plan est une vue d'ensemble montrant le vieux quartier en démolition. Et si le drame était en germe dès la première image ? On y retourne !

Du travail d'orfèvre.

**La famille foulque**, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2007. (Sans paroles)

Cela ne saute pas aux yeux à première vue mais l'être humain n'est pas très éloigné... de la poule d'eau ! C'est ce que démontre tranquillement Anne Brouillard, avec son sens de l'observation qu'elle nous transmet, avec humour, poésie... et brio, menant en parallèle deux histoires qui ne font qu'une, celle du cycle des saisons, de la vie. Bientôt le printemps. Un couple de foulques s'affaire pour bâtir le nid comme, sur l'autre rive, deux humains...

Sans parole... et silencieux ? Quand son bébé dort, le papa homme (papa poule) fait passer au large la fanfare... qui va déranger les canards sur la berge. Ceux-ci rejoignent la famille foulque, dont le bébé dort aussi et... !

**Le sourire du loup**, Ed. Il était deux fois, 2007. (Sans paroles)

Nous attendions depuis longtemps la réédition de cet album sans texte qui a obtenu en 1993 un prix à la Foire internationale de Bologne et la Pomme d'or de la Biennale de Bratislava. Tout un paysage – montagnes, forêt – est révélé à travers la gueule du loup. Mais, comme pour la plupart des livres d'Anne Brouillard, il faudra plusieurs lectures, plusieurs retours en arrière pour le comprendre. Si le livre est sans paroles il en suscite beaucoup.

**Trois chats**, Ed. du Sorbier, Rééd. 2008. (Sans paroles)

Experte en magie, Anne Brouillard captive par une série d'effets de plus en plus étonnants avant le renversant tour de passe-passe final. Trois chats « posés » sur une branche dans le bleu du ciel. L'un d'entre eux regarde en bas et, page suivante, on s'aperçoit que les trois chats sont bien sur une branche mais... au-dessus de la mer ! Et de trois poissons rouges. Le chat intéressé se jette à l'eau avec plaisir, bientôt suivi par les deux autres. Trois chats dans la mer regardent en l'air : sur leur branche, il y a...

**Demain les fleurs**, Ed. Nathan, Rééd. 2008.

Texte : Thierry LENAIN.

C'est une histoire d'amour entre un enfant et son grand-père, l'amour de la vie durant un long, long, très long hiver, un hiver qui semble n'avoir pas de fin... Grand-père est si affaibli que l'enfant n'entend plus son cœur battre : le temps est-il arrêté ? Dans la campagne désolée, ils vont reprendre espoir, arracher toutes les pages des livres chéris pour habiller les arbres nus de fleurs en papier de toutes les couleurs. Et le printemps de revenir... Le pinceau magique d'Anne Brouillard fait la pluie et le beau temps, illustrant à merveille le très beau texte de Thierry Lenain.

**Le paradis des chats et autres nouveaux contes à Ninon**, Ed. Hugo et Compagnie, 2009.

Texte : Emile ZOLA.

**La terre tourne**, Ed. Du Sorbier, Rééd. 2009.

Anne Brouillard établit des correspondances entre l'espace proche, familial, et l'univers en mouvement, le tambour d'une machine à laver est par exemple une métaphore de la terre qui tourne... Au rythme du temps qui passe, les gestes du quotidien deviennent de véritables rites.

A paraître : **Le rêve du poisson**, Ed. Sarbacane, automne 2009.